

NANCY EBION

VOYEURS, VOYEZ !

RECUEIL POÉTIQUE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

SONIA BARA EVANGELISTI
BARBARA COLLIN
JOSETTE COMAT
NAOMI GABELLARI
MARINE GAILLARD
CÉDRIC GEOLLE
CYRIL GODYN
ANAÏS GORGET
NICOLE HUGI
DAMIEN LEBLOIS
PATRICK LUSSIEZ
SAMANTHA LUSSIEZ

ÉLODIE MAGUEUR
VICTORIA MARANINCHI
HORTENSE MATHIEU
JESSICA MENDES
ÉTIENNE OSSINGA
GABRIEL OSSINGA
EVIN REVESSAT
VINCENT ROUQUETTE
MORGANE SILVENT
NATHALIE SOSZYNSKI
YOHANN VIGOT MARIELL

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier
et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou
d'adaptation interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-418-7

Dépôt légal : octobre 2020

Voyeurs, voyez une vie.

La mienne ou plutôt des bouts de moi, des morceaux de cœur, de peurs.

Voici mes bouteilles jetées à la mer, d'un goût amer, de sang, de sel.

Voyez un être qui chute, s'effondre et comme attiré par une lumière inconnue se révèle.

Celle que j'ai été vous dira tout, comme celle que je suis.

Un être de plus, dans cette Terre vaste et magnifique, troublante, mystérieuse.

Trouverez-vous peut être dans mes mots, le parfum des maux qui vous traversent.

La vie une illusion qui me berce et me caresse.

Nous jouons ensemble savez-vous ?

Chaque jour où l'on se lève, chaque fois que l'on s'oublie et pourtant dans ce compte à rebours lancé nous avons peut-être déjà perdu ou gagné.

Alors, que nous reste-t-il à faire, à part avancer ?

Un bon voyeur mérite de voir son sujet au plus près du vrai.

2009, j'ai eu dix-neuf ans. À cette époque, je ne savais pas où j'allais vraiment dans la vie. Je titubais, mais tenais le cap, ce qui comptait pour moi c'est l'amooouuur mon péché mignon, mais qui n'aime pas l'amour ?

Un jour, une nuit en 2019

Qui est le vrai ?

Qui est le faux ?

Qui dit toujours les bons mots ?

À me faire croire qu'il m'apprécie

Alors qu'au fond il désire me nuire

J'en ai assez de me faire avoir

Tous ceux qui cherchent à me faire taire

Ne font qu'attiser la flamme

Que je cache au fond de moi comme un trésor

Cette arme que j'appelle la rage

C'est elle qui me donne envie de vous dire

Quoiqu'il arrive, je vais réussir

Il n'y avait pas vraiment de virgules à cette époque, mon cœur s'exprimait sans souffle.

1 Décembre 2009, minuit cinquante-neuf

Besoin de parler d'autre chose.

Je suis lasse de vouloir briser la glace

Toujours le même sujet qui revient à la surface

Je suis seule... Oui et quoi d'autre ?

Qu'est-ce que je pourrais faire

Rester là sans personne auprès de moi

Ou me battre ?

Je ne sais pas si c'est moi qui ne vais pas ou les autres

Je ne sais pas si j'avance ou je recule sur mes pas

Pourquoi pas tout changer, recommencer encore une fois

Puisque tous mes vœux exaucés ne suffisent pas à calmer
mes peines

Je veux pouvoir vivre et sourire parce que je suis comblée

Je veux pouvoir dire ça y est je l'ai trouvé

Pour ne plus en parler

Ma solitude me traîne, ma solitude m'enchaîne

Je ne fais que penser à ça

Sans savoir comment éviter le drame

J'ai besoin de parler d'autre chose
Les autres me ramènent à ça
Leurs sourires, leurs amours
Me rappelle ce que je n'ai pas
Tout ce qui les entoure
Ce qui fait de moi une intruse, invisible au bonheur

Je veux ouvrir mon cœur, donner tout cet amour
Qui étouffe mon être
Mais je crains, oui j'ai peur de ne jamais pouvoir être une de
ces filles qui sont aimées, désirées, adorées
Malheureusement pour moi
Les portes de l'amour sont restées fermées alors...

Je vous l'avais dit chers voyeurs l'amooouuur. Ou plutôt,
cette solitude qui nous pousse à chercher l'amour. Être seul c'est
parfois si difficile et qu'on se le dise le virtuel et tous ces écrans
ne changeront pas ça, l'Homme a besoin de chair et de chaleur.

Jeudi 3 décembre 2009, deux heures vingt-quatre du matin

Amour irréel.

Désire virtuel

Fantasme soudain quand jamais ne vient

Les jeunes des enfants plus maintenant

Ils consomment leur vie, comme le premier joint

À petit feu, puis la tête tourne

On croit être heureux, mais en fait il n'y a rien

Le sexe, la drogue tout ça c'est qu'un jeu

Jusqu'au jour où tu perds

T'as peur et t'as plus rien

Fini le paradis pour eux ça c'est du vent

Ils préfèrent parler de partouses

En se croyant intelligent

Mais dites-leur à tous qu'ils ont tort

Il faut qu'ils sachent qu'aujourd'hui

Le temps c'est de l'or

Faut qu'ils arrêtent de chercher le corps à corps

Arrêtez de croire que le sexe c'est de l'amour

Poupée tu crois vraiment que si ce mec t'aimait vraiment
Il aurait fait couler le sang entre tes jambes dans le bas d'une
tour ?

Et ouvre les yeux

Ce n'est pas parce que tu donnes tes fesses

Qu'en amour ça se passera mieux

Toujours en décembre 2009

Putain que l'amour est loin.
Je voulais rencontrer l'amour
Celui comme dans mes rêves
Qui me ferait vivre chaque jour
Un bonheur presque irréel
Où l'amour me ferait renaître
Me ferait découvrir peut-être
Ce que je suis, en quoi j'aspire enfin

Et tu m'abandonnes encore ce soir
Même si je pleure dans le noir
Tu n'entends pas mes plaintes et je m'éloigne de toi
Tous mes soupirs
Tous mes regrets
Ce qui fait que j'attends de toi
Que tu me réconfortes, me comprennes
S'éloigne de nous deux
Et je sais
Qu'un jour je ne pourrais plus t'attendre
Mon amour
Car je serais déjà loin

Chimère.

J'aimerais pouvoir te jeter un sort
Pouvoir contrôler ton corps
Que mes larmes deviennent tiennes
Que tu souffres quand je m'endors
Que tu comprennes mes peines
Que tu saches pourquoi je t'aime

La trahison est maîtresse entre nous
Je t'aime et je te déteste, je l'avoue
Je voudrais que tu m'appartiennes
Tout comme je suis tienne

Les tracasseries d'une femme enfant qui grandit mais ne le sait pas, des blessures belles et bien réelles. C'est fou comme tout nous est si étroit quand on croit ne rien avoir...